

VALFORÊT

Une nouvelle association prend soin des rats abandonnés

Depuis mi-août, une nouvelle association a vu le jour. Les Rats Tatouillent à Valforêt. Présidée par Céline Collot, elle a pour objectif de recueillir les rats domestiques abandonnés ou de laboratoire. Rencontre.

Céline Collot, aide-soignante de profession, voue une passion pour les animaux. « Quand j'étais petite, je savais déjà des loirs dans le grenier », raconte-t-elle. Cela fait quinze ans maintenant qu'elle s'investit pour la protection animale.

D'abord famille d'accueil pour chien, puis bénévole, « j'ai ensuite adopté ma propre chienne qui venait de Roumanie », raconte-t-elle. À la suite de quoi, voulant comprendre l'histoire de ces chiens-là, elle est partie en Roumanie faire du bénévolat dans des refuges.

Un coup de cœur pour ces petits rongeurs

« À mon retour en France, j'ai voulu mêler mon métier et ma passion pour les animaux », explique Céline Collot et a suivi une formation en zoothérapie. « Durant cette formation, nous étions amenés à



Céline Collot vient de créer Les Rats Tatouillent, une nouvelle association qui a pour objectif de prendre en charge des rats domestiques abandonnés, négligés ou maltraités. Photo LBP/Ca. B.

côtoyer tous types de rongeurs et j'ai eu un coup de cœur pour les rats. »

Elle précise : « J'avais une appré-

hension au début ». Mais, sa rencontre avec une ratte blanche aux yeux rouges va tout changer. Ce qu'elle apprécie chez eux : « Leur intelligence, il y a une réelle interaction avec eux ».

Après quoi, elle a commencé à adopter des rats abandonnés. Par la suite, elle s'est rapprochée de l'association Graal, « qui réhabilite toutes les espèces d'animaux issus de laboratoires », et a intégré l'équipe au mois de mai. « C'est là que j'ai vu la complexité de trouver des places pour les rats ». Ça et le décès d'un de ses petits rongeurs l'ont poussé à monter une structure. L'association Les Rats Tatouillent est née au mois d'août. « Pour le moment, nous avons une capacité d'accueil de 8 places. »

Sensibiliser les gens

Son objectif ? « Recueillir des rats abandonnés ou de laboratoire », les soigner et à terme leur trouver un nouveau foyer, en partenariat avec l'association Graal. Mais également effectuer de la sensibilisation.

« Ces animaux sont souvent négligés par méconnaissance », souligne-t-elle. « Pour certains, il s'agit d'un achat impulsif et leurs propriétaires se retrouvent embêtés n'ayant pas les conditions de vie adaptées pour cet animal ou ne pouvant assumer les frais vétérinaires qui en découlent, le rat étant extrêmement fragile. » Elle rappelle également que leur espérance de vie est en moyenne de deux ans. À terme, l'association aimerait d'ailleurs organiser des ateliers cé-

Combattre les préjugés

■ « Contrairement à ce que l'on peut penser, le rat n'est pas sale et rarement agressif », souligne Céline Collot. « Quand ils montrent des signes d'agressivité c'est qu'il a peur comme tout animal ou qu'il a un problème hormonal, ce qui est rare. »

■ Elle précise également que tous les animaux récupérés de laboratoire sont sains : « Aucun ne sort avec des blessures ou n'est porteur de maladies, il y a un contrôle sanitaire qui est fait ».

couverte du rat auprès du jeune public ainsi que sur le bien-être animal en général.

À la recherche de fonds et de partenaires

Depuis sa création, l'association en est à six sauvetages : « Trois sont en attente de prise en charge, deux sont adoptés et vont bientôt partir. Nous attendons prochainement des rats de laboratoire ». L'association les garde au minimum trois semaines à leur arrivée afin d'étudier leur comportement, les socialiser et s'assurer qu'ils n'ont pas de problèmes de santé et ne sont pas gestants.

Les Rats Tatouillent sont à la recherche de partenaires, « pour ce qui concerne la nourriture et la literie », mais aussi de fonds, sachant que pour le moment, l'ensemble des soins vétérinaires apportés aux rongeurs recueillis sont financés sur les fonds personnels des membres de l'association.

Catherine BONNET

Page Facebook : Les rats tatouillent ou tél. : 06.51.47.69.39.



Aglæ, 4 mois, a été adoptée et doit partir dans la Nièvre. Photo LBP/Ca. B.

GILLY-LÈS-CITEAUX

Le 29 août, une balade gourmande pour fêter le pain et les boulangers

Dimanche 29 août, l'Union des boulangers du département propose une balade agrémentée de sept étapes gourmandes pour mettre en valeur leurs spécialités au travers de la sixième Épaincurienne. Une boucle entre Gilly-lès-Cîteaux et Vougeot qui se terminera par un concert champêtre.

Dimanche 29 août, l'Union des artisans boulangers de Côte-d'Or organise sa sixième Épaincurienne sur les territoires de Gilly-lès-Cîteaux et de Vougeot.

Des chemins, du pain et du vin au programme de cette belle journée. Une balade gourmande qui

partira entre 10 heures et 11 h 30 après un petit-déjeuner proposé au château de Gilly, pour continuer vers le vignoble de Vougeot et son célèbre Clos.

Le territoire et sa production seront mis en lumière sur les sept pauses gourmandes prévues tout au long du parcours. Dans des lieux emblématiques, dans les vignes, dans des domaines viticoles, ces artisans offriront à la dégustation des spécialités boulangères accompagnées de mets préparés avec des produits 100 % Côte-d'Or et des vins de la Côte de Nuits pour un accord parfait. Après la dernière halte fromagère à la Grange-de-Saulx, pour ceux qui auront encore une petite faim, les professionnels de

la boulangerie seront présents dans les jardins du château de Gilly avec un buffet champêtre et aux sons de l'orchestre Jazz New-Orléans.

Freddy BEZAULT (CLP)

Places limitées - Aucune inscription ne sera prise le jour même. S'adresser notamment aux artisans-boulangers suivants : à Beaune, Boulangeries Liegeon : 03.80.22.24.97 et Saint-Jacques : 03.80.84.64.55 - à Dijon, Boulangerie Pimousse : 03.80.72.25.60 - Aux délices de Sandrine à Commarin : 03.80.49.26.72 - Aux délices de Sandrine à Pouilly-en-Auxois : 03.58.03.26.39 et à Maxilly-sur-Saône, Maison de Saint-Honoré : 03.80.67.54.09.



Le pain sera notamment à l'honneur de cette balade.

Photo d'illustration LBP/Jean-Yves ROUILLÉ